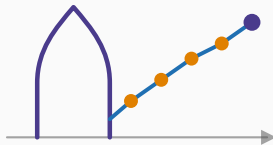


Histoire de la pensée économique

Chapitre 9 : Les mercantilistes, la richesse en métal



Jaouad Madkour

Faculté d'Économie et de Gestion de Tanger · 27 août 2026

Un courant sans école

La doctrine

La critique classique

Ce qu'ils ont vu juste

Ce qu'il faut retenir

Un courant sans école

Mercantilisme

Un ensemble de doctrines et de pratiques européennes, du XVI^e au XVIII^e siècle, qui font de **l'accumulation de métaux précieux** l'objectif de la politique économique.

Le mot est forgé après coup, par les physiocrates puis par Smith, **pour désigner ce qu'ils combattent.**

Une précaution de lecture

Aucun mercantiliste ne s'est appelé ainsi. Ce sont des marchands, des conseillers du prince, des administrateurs, qui écrivent des mémoires pour un problème précis.

Chercher chez eux un système cohérent, c'est déjà les juger avec les lunettes de Smith.

Trois faits du XVI-e siècle

L'**afflux** de l'or et de l'argent d'Amérique, qui multiplie par trois le stock monétaire européen.

La **construction des États** modernes, qui ont besoin de recettes pour leurs armées.

La **concurrence coloniale**, qui fait du commerce un prolongement de la guerre.

Ce que cela impose comme cadre

Dans un monde où le stock de métal est donné et où les guerres se paient comptant, **ce qu'un royaume gagne, un autre le perd.**

Toute la doctrine découle de cette prémisse — qui est fausse, mais qui n'a rien d'absurde dans ce contexte.

La doctrine

Ce que soutiennent les mercantilistes

1. La **richesse d'une nation** se mesure à son stock d'or et d'argent.
2. Elle s'accroît par un **excédent commercial** : exporter plus qu'on n'importe.
3. L'État doit donc **diriger le commerce** : droits de douane, primes à l'exportation, monopoles, marine.

La conséquence logique

Si la richesse est un stock fixe qui se déplace, le commerce est un **jeu à somme nulle**. Il n'y a pas de gain mutuel possible.

De là suit tout le reste : la colonie sert la métropole, le voisin est un rival, la guerre commerciale est rationnelle.

Thomas Mun, Angleterre, 1664

England's Treasure by Forraign Trade. Il défend la Compagnie des Indes, accusée d'exporter de l'argent.

Son argument : ce qui compte n'est pas chaque transaction mais **la balance globale**. Exporter de l'argent pour rapporter des épices revendues plus cher enrichit le royaume.

Colbert, France, 1665-1683

Le mercantilisme comme politique d'État : manufactures royales, règlements de qualité, tarifs de 1664 et 1667, Compagnies de commerce.

C'est le versant administratif de la doctrine, et le plus durable dans ses effets.

Jean Bodin, 1568

Répondant à Malestroit, qui attribuait la hausse des prix à l'altération des monnaies, Bodin l'attribue à **l'abondance de l'or et de l'argent** venus d'Amérique.

Un mercantiliste qui scie sa propre branche

Si l'afflux de métal fait monter les prix, alors accumuler du métal rend les exportations **plus chères** — donc réduit l'excédent qu'on cherchait.

La théorie quantitative, née dans le camp mercantiliste, en est la première réfutation.

La critique classique

Le flux automatique, 1752

Un pays qui accumule du métal voit ses prix monter; ses exportations deviennent chères, ses importations bon marché; l'excédent disparaît et le métal ressort.

Ce que Hume démontre

L'excédent commercial permanent est impossible. Le mécanisme qui l'a produit le détruit.

Poursuivre l'accumulation métallique est donc non seulement inutile mais contradictoire.

La confusion fondamentale

Smith reproche aux mercantilistes de confondre **la richesse et la monnaie**.

La richesse d'une nation, écrit-il, est ce qu'elle produit annuellement — non le métal qu'elle enferme. L'or ne se mange pas, ne se porte pas, ne loge personne.

Le déplacement décisif

On passe d'une richesse-**stock** à une richesse-**flux**.

C'est cette phrase qui rend l'économie politique possible : si la richesse est un flux, elle peut croître pour tous à la fois, et le commerce cesse d'être une guerre.

Ce qu'ils ont vu juste

Ce que la critique a effacé à tort

La balance des paiements comme objet comptable : ils l'inventent.

Le rôle de la demande et de la circulation monétaire dans l'activité, que Keynes leur reconnaîtra explicitement.

L'industrie naissante : protéger une production nouvelle le temps qu'elle atteigne sa taille efficace n'est pas absurde — List le systématisera en 1841.

Keynes réhabilite les mercantilistes

Au chapitre 23 de la *Théorie générale*, Keynes écrit que leur souci du solde extérieur et de l'abondance monétaire visait, sans le nommer, **le maintien de l'emploi**.

Dans une économie où la demande peut manquer, l'excédent extérieur soutient l'activité. **Le raisonnement n'était pas faux : il était mal justifié.**

Ce qu'il faut retenir

Six points

1. Le mercantilisme est un **ensemble de pratiques**, nommé par ses adversaires.
2. Sa prémisse : la richesse est un **stock de métal**, donc le commerce est à somme nulle.
3. D'où l'excédent commercial comme objectif, et l'État comme chef d'orchestre.
4. **Bodin (1568)** montre que l'afflux de métal fait monter les prix.
5. **Hume (1752)** en déduit que l'excédent permanent est impossible.
6. **Smith** oppose la richesse-flux à la richesse-stock : c'est le vrai basculement.

La suite

Le chapitre 10 présente le premier système complet de l'économie : les physiocrates, qui répondent au mercantilisme en soutenant que la richesse ne vient ni du métal ni du commerce, mais de la terre.